



50e anniversaire de l'Association des Historiens d'Amérique latine et des Caraïbes
(1974-2024)

Thème principal: 525 ans de la invasion et de la résistance européenne à Curaçao
(1499-2024)

Appel à communications

XIVème Rencontre Internationale de l'ADHILAC

Plus de 500 ans de résistance dans Amérique latine et les Caraïbes

5 - 9 juin 2024

Willemstad, Curaçao

Organisateurs : **Association des historiens latino-américains et caribéens (ADHILAC) & Nashonal Kòrsou Archive (ANK)**

En 1974, un groupe d'historiens mexicains ou résidant au Mexique, dont Andrea Sánchez Quintanar, Susy Castor et Juan Brom, organisèrent, sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), la première réunion des historiens latino-américains durant le mois de juin de la même année. Le motif de cette rencontre était l'inquiétude de nombreux historiens et de certains sociologues menacés à cette époque non seulement par la répression des dictatures de droite en Bolivie, au Chili et en Uruguay, mais aussi par les plus anciennes tyrannies établies au Brésil, au Paraguay, au Nicaragua et Haïti.

Dans l'après-midi du 16 juin 1974, lors de la dernière séance de la première réunion, la quarantaine de participants réunis à l'UNAM ont décidé, parmi eux les plus connus étaient originaires du Mexique : Enrique Semo, Alonso Aguilar Monteverde, Pablo González Casanova et Margarita Moreno Bonett ; de Bolivie : Juan Albarracín ; du Brésil : José Roberto do Amaral Lapa, Caio Prado Junior et Carlos Guilherme Mota ; de l'Equateur : Agustin Cueva ; du Guatemala : Roberto Díaz Castillo et Severo Martínez Peláez ; du Honduras : Victor Meza ; du Costa Rica : Mario Flores Macall ; de Porto Rico : Loida Figueroa ; de Colombie : Jaime Jaramillo Uribe ; de la République dominicaine : Frank Moya Pons ; d'Argentine : Antonio Jorge Pérez Amuchastegui et Héctor Pérez Brignoli ; du Pérou : Franklin Pease ; du Nicaragua : Germán Romero Vargas ; du Panama : Ricaurte Soler ; et d'Uruguay : Lucia Salas, la création d'une organisation permanente d'historiens latino-américains et caribéens, en vue d'assurer la continuité des emplois et des échanges. La proposition a été approuvée et a conduit à la création d'une association syndicale des historiens de Notre Amérique pour promouvoir le développement des sciences historiques et améliorer les communications, les contacts et les propres conditions de travail de ces professionnels. Ainsi est née l'Association des Historiens d'Amérique latine et des Caraïbes (ADHILAC).

CONTENU :

L'histoire de l'Amérique peut être racontée comme une histoire de résistance depuis le début de l'invasion européenne à la fin du XVe siècle. Christophe Colomb à Hispaniola en 1493 et Amerigo Vespucci à Curaçao (1499) ont fui les indigènes lorsqu'ils ont tenté de gagner de l'espace sur les îles. La résistance indigène était dirigée contre l'appropriation forcée de leurs terres, l'esclavage brutal dans les mines, les bancs de perles et les plantations, et le viol des femmes indigènes. L'histoire des femmes et des hommes autochtones reconnus dans la résistance contre les systèmes coloniaux, non seulement espagnols et portugais, mais aussi néerlandais, anglais, français et d'autres puissances européennes, est profondément enracinée dans l'histoire populaire de l'Amérique latine et des Caraïbes jusqu'à ce jour. Avant la fin du XIXe siècle, les nouveaux États nationaux ont réussi à conquérir la plupart des territoires indigènes. Aujourd'hui encore, les peuples autochtones continuent de lutter pour leurs terres et leurs droits, contre l'exploitation ; la violation et aussi la destruction de leur environnement.

La résistance acharnée des peuples autochtones américains, qui en de nombreux endroits ont réussi à défendre leurs territoires (la Conquête inachevée), a conduit à l'importation d'esclaves africains par des marchands d'esclaves européens (et euro-africains). Mais les esclaves africains ont également résisté au système brutal de l'esclavage atlantique dès le début. Cela a donné lieu à de nombreux soulèvements et rébellions contre les oppresseurs (mais la plupart du temps sans succès) ou à la fuite du lieu de travail vers les montagnes et les forêts tropicales (marronnage), où ils ont fondé des palenques, des quilombos ou des mocambos et ont vécu de manière autonome ou indépendante (également ensemble avec les indigènes). Sans aucun doute, les rébellions d'esclaves dans la colonie française de Saint Domingue à partir de 1791 marquèrent le début de l'abolition de l'esclavage qui se termina avec les colonies hollandaises (1863), Cuba (1886) et le Brésil (1888). Mais avec l'abolition, le racisme est devenu plus fort et la population afro-américaine a dû continuer son combat pour l'égalité sociale, culturelle et politique jusqu'à ce jour.

Déjà à l'époque coloniale, des hommes et des femmes sûrs d'eux nés dans les colonies ibéro-américaines luttaient contre l'oppression de la soi-disant « mère patrie ». Cette résistance a conduit à de sanglantes guerres d'indépendance au début du XIXe siècle, victorieuses dans toutes les colonies ibériques à l'exception de Cuba et de Porto Rico. Mais les nouvelles classes dirigeantes, pour la plupart membres de la classe supérieure créole, ont hypocritement utilisé le soutien des masses appauvries pour leur succès contre le pouvoir colonial et ont continué à exploiter les sujets (maintenant appelés citoyens). Le système dirigeant était soutenu par le capital international et national et continuait à dépendre de l'Europe et, à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, des États-Unis. La confrontation avec le capital et ses méthodes d'oppression aux XIXe et XXe siècles, comme l'impérialisme, les dictatures militaires ou le néolibéralisme, a donné naissance à de nouvelles formes de résistance. Plusieurs révolutions ont ébranlé la structure du pouvoir en Amérique latine et dans les Caraïbes, mais pas seulement dans l'Amérique hispanophone, en particulier durant le XXe siècle qui s'est ouvert avec la révolution mexicaine de 1910. Dans les colonies britanniques, françaises et hollandaises, cette résistance, principalement dirigée par les travailleurs, a conduit à l'indépendance ou à l'autonomie après 1960, et dans certains pays d'Amérique latine à l'émancipation vis-à-vis de Washington, un processus ouvert par la Révolution cubaine en 1959.

SOUMISSION ET CONDITIONS POUR LES COMMUNICATIONS

La XIV Rencontre Internationale de l'ADHILAC sur l'île de Curaçao, qui se tiendra en coopération avec les Archives Nationales de Curaçao et l'Université Inter-Continentale des Caraïbes, souhaite vous inviter à soumettre des propositions (ou panels complets) dans le cadre des axes thématiques suivants :

- 1) Résistance indigène contre le pouvoir colonial dans l'Amérique espagnole (1493-1898)**
- 2) Résistance indigène contre le pouvoir colonial dans l'Amérique luso (1500-1822)**
- 3) Le rôle des peuples autochtones dans l'histoire des indépendances des Amériques (1775-1981)**
- 4) Résistance autochtone et afro-caribéenne dans les îles hollandaises (1499-2023)**
- 5) Les luttes afro-américaines contre le système esclavagiste dans l'Amérique espagnole (1508-1886)**
- 6) Les luttes afro-américaines contre le système esclavagiste dans l'Amérique portugaise (1503-1888)**
- 7) Rébellions et marronnage dans le monde américain britannique, hollandais et danois (XVIe-XIXe siècles)**
- 8) La Révolution haïtienne (1791-1811) et son impact continental**
- 9) L'ère de l'abolition en Amérique latine et au-delà de l'Amérique latine au XIXe siècle**
- 10) Formes sociales et culturelles de la résistance afro-américaine après l'abolition dans les Amériques**
- 11) La lutte pour l'indépendance en Amérique latine au XIXe siècle**
- 12) Résistance révolutionnaire et anti-impérialiste dans la première moitié du XXe siècle (luttes ouvrières, guérillas)**
- 13) Résistance révolutionnaire et anti-impérialiste dans la seconde moitié du XXe siècle**
- 14) Cultures primitives face aux défis biopolitiques**
- 15) Le rôle des femmes dans la lutte anti-coloniale et anti-impérialiste**
- 16) De "Black Power" à "Black Lives Matter". La transformation de la résistance afro-américaine.**
- 17) L'histoire d'ADHILAC**
- 18) L'histoire de l'Amérique latine dans la culture scolaire – Histoire enseignée, manuels scolaires, programmes d'études, etc. Histoire et historiographie de l'éducation et des institutions scolaires latino-américaines**
- 19) Histoire dans la littérature et littérature dans l'histoire : dictatures et dictateurs, violence, traumatismes, écriture de soi, droits de l'homme, genre et groupes ethniques dans la production latino-américaine**
- 20) La nouvelle exploitation des ressources naturelles dans les Amériques et la résistance indigène**

Président du congrès :

Mme Nolda Cira Römer-Kenepa (ancienne gouverneure par intérim de Curaçao)

Un résumé de leurs présentations (et dans le cas de panels complets un résumé thématique) ne dépassant pas 350 mots et un bref CV de l'auteur (des membres du panel) avec un maximum de 150 mots doivent être envoyés à l'email suivant :

secejecutivo@adhilac.org

La date limite de soumission des candidatures est le 31 janvier 2023.

Frais d'inscription (avant le 31 décembre 2023) :

100,00 USD pour les conférenciers (membres de l'ADHILAC et résident Curacien(ne)s)

140,00 USD pour les conférenciers (sans adhésion et non-résident Curacien(ne)s)

60,00 USD pour les étudiants conférenciers

60,00 USD pour les participants sans présentation

Frais d'inscription (avant le 1er juin 2024) :

120,00 USD pour les conférenciers (membres de l'ADHILAC et résident Curacien(ne)s)

160,00 USD pour les conférenciers (sans adhésion et non-résident Curacien(ne)s)

70,00 USD pour les étudiants conférenciers

70,00 USD pour les participants sans présentation

Pendant l'événement : + **20%**

Virement bancaire : Numéro de compte : **02010019314**

IBAN : **AT491400002010019314**

SWIFT : **BAWAATWW**

Propriétaire du compte : **KonaK Wien**

Nom de la banque : **BAWAG**

Adresse : **Wipplingerstrasse 1, 1010 Vienne, Autriche**

D'autres formes de virement bancaire (PAYPAL, compte Curaçao, etc.) sont possibles. Pour plus d'informations, envoyez-nous un e-mail.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Web de la réunion internationale à l'adresse : www.adhilac.org

Prof. Dr. Christian Cwik

Secrétaire exécutif

ADHILAC International

11.08.2023

*Avec le soutien du Secrétariat exécutif : Natalia Ceolin e Silva, Claudia Martínez Hernández, Uwe Christian Plachetka